



NADINE GRELET

La fille du Cardinal

Tome III

GRANDS ROMANS

TYPON

COLLECTION FONDÉE EN 1984
PAR ALAIN HORIC
ET GASTON MIRON

On peut communiquer avec l'auteure par courriel à l'adresse suivante: *grenadine@vl.videotron.ca*

Visitez son site: *www.nadinegrelet.com*

TYPO bénéficie du soutien de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour son programme d'édition.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication.

LA FILLE DU CARDINAL

DE LA MÊME AUTEURE

Le souffle de vie, Montréal, Éditions Quebecor, 1991.

La fille du Cardinal. Tome I, Montréal, VLB éditeur, coll. « Roman », 2001; Montréal, Typo, 2010.

La belle Angélique, avec la collaboration de Jacques Lamarche, Montréal, VLB éditeur, coll. « Roman », 2003.

Les chuchotements de l'espoir, Montréal, VLB éditeur, coll. « Roman », 2004.

La fille du Cardinal. Tome II, Montréal, VLB éditeur, coll. « Roman », 2006; Montréal, Typo, 2010.

La fille du Cardinal. Tome III, Montréal, VLB éditeur, coll. « Roman », 2007.

Entre toutes les femmes, Montréal, VLB éditeur, coll. « Roman », 2009.

NADINE GRELET

La fille du Cardinal

Tome III

roman

TYPO

Une compagnie de Quebecor Media

Éditions TYPO
Groupe Ville-Marie Littérature
Une compagnie de Quebecor Media
1010, rue de La Gauchetière Est
Montréal, Québec H2L 2N5
Tél.: 514 523-1182
Télec.: 514 282-7530
Courriel: vml@sogides.com

Illustration de la couverture: Suzanne Duranceau
Maquette de la couverture: Martin Roux

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque et Archives Canada

Grelet, Nadine, 1944-

La fille du cardinal: roman
(Grands romans)

Éd. originale complète: Montréal: VLB, 2001-2007.

ISBN 978-2-89295-272-8 (v. 1)

ISBN 978-2-89295-309-1 (v. 2)

ISBN 978-2-89295-325-1 (v. 3)

I. Titre. II. Collection: Grands romans.

PS8563.R447F54 2010 C843³.54 C2010-941162-5

PS9563.R447F54 2010

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS:

- Pour le Québec, le Canada
et les États-Unis:

LES MESSAGERIES ADP*

2315, rue de la Province

Longueuil, Québec J4G 1G4

Tél.: 450 640-1237

Télec.: 450 674-6237

*Filiale du Groupe Sogides inc.;

filiale du Groupe Livre Quebecor Media inc.

- Pour l'Europe:

Librairie du Québec / DNM

30, rue Gay-Lussac, 75005 Paris

Tél.: 01 43 54 49 02

Télec.: 01 43 54 39 15

Courriel: direction@librairieduquebec.fr

Site Internet: www.librairieduquebec.fr

Pour en savoir davantage sur nos publications,

visitez notre site: www.edtypo.com

Autres sites à visiter: www.edvlb.com • www.edhexagone.com

www.edhomme.com • www.edjour.com • www.edutilis.com

Toute reproduction interdite sans le consentement des éditeurs concernés.

Dépôt légal: 1^{er} trimestre 2011
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2011
Bibliothèque et Archives Canada

© 2011 Éditions TYPO et Nadine Grelet
Tous droits réservés pour tous pays
ISBN 978-2-89295-325-1

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE I

Montréal, avril 1984.

Guillaume serra les freins pour ralentir l'allure. Il décrocha les écouteurs de son walkman qui se mirent à ballotter autour de son cou et, saisi, tendit l'oreille. Le son qui venait de la ruelle était envoûtant. De la vraie musique... C'était une de ces mélodies contemporaines aux rythmes saccadés qui, dès qu'elle vous pénètre les sens, accélère les battements du cœur... Du rock, du reggae, ou quoi de nouveau? Son esprit se figea, ses mains se mirent à trembler et une envie folle de battre la mesure inonda ses tempes et se répandit jusque dans son bassin. Le nez au vent, il arrêta de pédaler, déposa sa bicyclette le long de la clôture et se laissa guider. Cela venait d'ici... Ou de là! Les trottoirs portaient encore des petits tas de neige vieillie. Il fit quelques pas et se planta à peine trois maisons plus loin, devant un garage à l'aspect délabré et aux portes de guingois couvertes de peinture écaillée. L'espace tout entier vibrait de sarabandes de notes qui prenaient naissance en plein centre et éclataient ensuite, folles et stridentes.

—Yé! Ça, c'est quelque chose..., prononça-t-il sans même s'en apercevoir. *C'est écœurant!*

Son visage s'illumina et il fit mine de gratter les cordes d'un instrument. Une grosse femme qui balayait sa cour le regarda faire en bougonnant :

–Un de plus qui va nous briser les oreilles!

Puis, s'approchant de lui, menaçante, avec son balai :

–Hé, toi, tu diras à ces beaux tapageurs que s'ils finissent pas, et vite, y vont avoir affaire à moi!

Comme Guillaume semblait sourd, elle ajouta :

–Je leur envoie la police, entends-tu ?

Le jeune homme n'eut pas un seul regard pour la femme. Il l'avait entrevue dans une espèce d'état second, un songe qui l'emportait malgré lui à cet endroit précis. Il ne savait pas très bien si elle était une fantaisie de son imagination ou une personne réelle... Peut-être un monstre sorti d'un pays mythique! D'ailleurs, cela n'avait pas d'importance. Il avançait comme un homme ivre qui sait d'instinct où est son refuge : à l'endroit où son corps le guide. Plus il s'approchait du point stratégique et plus la musique devenait assourdissante. Des accords s'envolaient, fusaient de tous côtés, montaient en formant des spirales, passaient au travers des murs et, sans gêne, bondissaient au-dessus des corniches, se disséminant en jets de notes joyeuses qui finissaient par ricocher au ras du sol. Perdue dans la ville, isolée des avenues affairées, la symphonie des temps futurs épousait à merveille le rêve du jeune musicien. Médusé, Guillaume se planta devant la porte. Derrière lui, la grosse femme dans sa cour avait disparu, elle s'était barricadée pour s'isoler du bruit. Au milieu de la ruelle, une autre, vieille celle-là, promenait son chien qui tirait sa laisse. Mélomane, l'animal jappait en

cadence et battait la mesure avec sa queue. La dame grogna en haussant les épaules :

– Si c'est pas malheureux d'entendre c'te cacophonie !

Perché sur une échelle, un voisin qui délestait ses fenêtres de leurs doubles châssis souleva sa casquette et renchérit au discours de la dame :

– Y vous entendent pas, ma pauvre madame ! Y ont tous leur machine sur les oreilles...

Insensible à l'environnement et au contexte grincheux, décidé, Guillaume, collé au seuil du lieu magique, martelait la porte de petits coups secs, qui se perdaient au milieu du vacarme. Pas de réponse... Accélégrant le tempo, il commença à tambouriner en mesure. Tout à coup, ce fut le silence. Les instruments d'un commun accord se turent, et un jeune homme à l'opulente chevelure noire entrouvrit le battant avec précautions. Il passa le nez dans l'embrasement, l'air à la fois interrogateur et inquiet, et toisa son vis-à-vis :

– Tu veux quoi, *man* ?

Comme Guillaume restait muet, il répéta sa question. Alors, le rêveur descendit de son nuage et balbutia :

– Ben, moi, je joue de la guitare, j'voudrais vous écouter...

Plusieurs rires déferlèrent en cascade derrière le portier.

– On dirait qu'y nous entendait pas !...

– C'est pas l'avis des voisins...

L'atmosphère détendue, la tête noire ouvrit en grand pour laisser passer le visiteur.

– C'est bon, entre !

À l'intérieur, ils étaient trois au milieu d'une pagaille d'instruments de toutes sortes posés sur le sol

ou empilés. Guillaume vit un clavier, des chevalets, des fils et des haut-parleurs placés pêle-mêle. Il faisait sombre.

–T’es qui, toi?

–Moi, c’est Guillaume...

–Correct, *man*... Moi, c’est Sandro et voici Alex notre batteur...

–Dédé, fit le troisième en lui tendant la main.

Ce dernier avait des cheveux raides qui lui descendaient jusqu’à la taille et une voix de ténor dont il usait abondamment. En les regardant tour à tour avec des yeux d’enfant émerveillé, Guillaume sentit qu’il avait rencontré son destin et qu’il était prêt à entrer dans son avenir comme il l’envisageait. Sa timidité s’envola d’un coup sec quand il osa demander :

–J’voudrais jouer avec vous...

–C’est *cool*, mais montre-nous ce que tu fais, *man*..., lui dit Sandro.

Guillaume prit la guitare que l’autre lui tendait et gratta ses accords préférés. Au bout de quelques secondes, d’eux-mêmes ses doigts se délièrent, accélérant leur danse sur les cordes pour libérer une sorte de trop-plein qu’il refoulait depuis longtemps. Il avait un plaisir fou à jouer et l’instrument sonnait rondement. Voyant qu’il avait de la pratique, pris par la cadence, les compères enjoués improvisèrent avec lui.

–Hé, mais t’es pas mal bon! firent Alex et Sandro d’une seule voix.

Le rouge envahit les joues de Guillaume. Il se tourna vers Alex qui était à moitié disparu derrière sa caisse claire et ses cymbales :

–Ouais, j’ai pris des cours depuis cinq ans... Mon vrai rêve, c’est de jouer de la batterie !

–Alors, si t’es sérieux, dit Alex en pointant ses baguettes vers lui, viens répéter avec nous tous les soirs. Je vais te montrer les premiers exercices... Tiens, mon chum...

Il lui tendit une partition et, en se retournant, assena un coup magistral sur ses cymbales, puis fit valser ses baguettes.

–Suis mes poignets, fit-il à son élève.

Placé au beau milieu de sa batterie il se déchaîna alors dans un solo mémorable, grimaçant tout seul, pour faire corps avec l’énergie. Les autres l’écou-taient, ravis, en balançant des hanches. Convaincu de vivre un miracle, Guillaume suivait ses gestes et n’avait pas assez d’yeux pour tout voir. Quand il eut fini, Sandro ajouta :

–On pense être prêts en été pour donner des spectacles dans les bars ! Peut-être jusqu’en Gaspésie... On a des demandes... Tu nous suis, *man* ?

–Yé !

Ils frappèrent leurs mains en guise de contrat. Guillaume exultait. Il se voyait sur une scène immense, au milieu de ses nouveaux compères, jouant des compositions endiablées devant des foules conquises. Des images dansaient derrière ses paupières. Il vacillait de bonheur, écarquillait les yeux pour ne pas s’envoler et regardait tour à tour chacun de ces garçons enjoués qui semblaient tombés du ciel et l’accueillaient sans complication. Il trouvait enfin son appartenance, la famille sympathique qu’il attendait. Le vieux garage transformé en caverne d’Ali-Baba était idéal pour rassembler les rêves de quatre jeunes. Guillaume se laissa couler dans le flot que charriait la musique, effaçant les souvenirs, les amertumes et les difficultés qui

barraient sa route depuis quelques mois. Lui qui n'avait que des déceptions, qui s'était fait plaquer sans ménagement par sa blonde et qui subissait les critiques acerbes de son père, le sort était bon pour lui ! Il trouvait enfin une planche de salut pour exercer son côté artiste et le lancer fièrement à la face de ceux qui ne croyaient pas dans ses capacités...

Fils aîné de Myriam Langevin, enfant doué et depuis toujours raisonnable et responsable, Guillaume Dagenais, parvenu au tournant de l'adolescence, avait changé du tout au tout, au grand désespoir de son père Laurent Dagenais, l'honorable juriste. Parmi ses proches, nul ne le reconnaissait. Étaient-ce eux qui le rejetaient ou était-ce lui qui les provoquait ? Guillaume détestait tous les bourgeois de son entourage, sauf sa mère... Dans ses moments rebelles, il aimait se réfugier à Kanesataké chez Gaby, son grand-oncle maternel. Là-bas, avec Jason, son ami d'enfance, le fils aîné de celui-ci, il trouvait la paix.

Dans le petit local, les minutes passaient et les accords se succédaient, mais il arriva un moment où les jeunes commencèrent à manquer d'énergie. Quand les tympanes menacèrent d'éclater, quand les voisins excédés vinrent cogner à la porte en menaçant d'appeler la police, l'étrange symphonie tarit comme elle était venue. Les compères se dispersèrent et se donnèrent rendez-vous le lendemain.

Guillaume sauta sur sa bicyclette et, heureux, fila d'un trait jusqu'à Rosemont, pressé d'aller voir celle qu'il appelait depuis toujours grand-maman Pierrette. Il faisait beau. Un vrai printemps qui vous tombe sur la tête et la remplit d'idées neuves. Depuis plus de deux semaines, l'adolescent manquait ses

cours sans avoir le courage d'en parler à Myriam Langevin, sa mère. Il évitait Dany, son presque frère, le fils de Mike, et, honteux, s'éloignait de lui pour ne pas avoir à avouer ses faiblesses... À ses deux sœurs qui l'avaient surpris en flagrant délit d'école buissonnière, il avait fait jurer le silence. L'une et l'autre étant fières de leurs résultats scolaires, Guillaume se méfiait de Lydia, trop bonne, et encore plus de Laurence, qu'il qualifiait volontiers de « tigresse ». À cette heure précise, il n'avait rien de mieux à faire que de se promener, regrettant de ne pouvoir pédaler jusqu'à Kanesataké pour surprendre son oncle Gaby, ou Jason, et parler musique avec eux, leur raconter ses secrets... Le village indien était loin et son oncle était sans doute absent, lui qui partait souvent « là-haut », chez les Cris. À la maison, Mike, le compagnon de sa mère, jouait admirablement de la flûte, mais ses mélodies n'étaient pas au goût de sa génération et puis, tout simplement, il n'était pas son père ! Guillaume fuyait ses conseils et évitait de se confier... Il lui restait la possibilité d'aller chez Pierrette, qui, avec son bon sourire, saurait le confesser.

*

Un châle posé sur les épaules, Pierrette arpentait son jardin. Elle observait les petits signes qui annoncent le printemps et profitait des premiers rayons chauds en imaginant ses récoltes de légumes. Quand Guillaume siffla derrière la barrière, elle releva la tête :

— Si je m'attendais à avoir de la visite ! fit-elle, étonnée et joyeuse.

Guillaume laissa choir son véhicule au milieu de l'allée et tourna trois fois sur lui-même en signe de joie, puis il la prit dans ses bras et la souleva de terre. Il aimait la voir rire, et quand il lui jouait ce genre de tour, c'était gagné d'avance ; elle était bon public...

– Tu es déjà sorti de tes cours ?

– Heu, balbutia Guillaume, j'ai pensé que c'était un bon jour pour faire de la bicyclette...

Incrédule, elle hocha la tête :

– Ne m'en conte pas ! Tu n'es pas allé à tes cours...

Déjà, il était découvert. Sans insister, il la suivit dans la cuisine, cherchant à détourner son attention, mais rien ne vint qui pût lui servir d'alibi.

– J'ai faim, lança-t-il comme un argument.

– C'est rien de neuf ! rétorqua Pierrette en se penchant pour fouiller dans son réfrigérateur.

Il avait des scrupules. Il fallait qu'il parle :

– En fait, grand-m'man, je suis mal en point au collège ! dit-il, les bras ballants, en la contemplant qui sortait des victuailles.

– Tiens donc !... fit Pierrette en le regardant droit dans les yeux. Toi, si brillant ? Raconte, mon gars... Je t'écoute !

Guillaume, gêné, se balançait sur ses jambes comme un gamin de six ans.

– Tu diras rien à m'man ?

Pierrette sursauta et ajusta ses lunettes : les jeunes ne doutaient de rien !

– Tu me demandes quelque chose de pas ordinaire...

Elle hocha la tête avec conviction et reprit :

– Impossible !

Cet ouvrage composé en Sabon corps 10 a été achevé d'imprimer au Québec
le treize janvier deux mille onze sur papier Enviro 100 % recyclé
pour le compte des Éditions Typo.





Au milieu des années quatre-vingt, le Québec coule des jours prometteurs. L'économie est florissante et plusieurs Québécois, qui se sont libérés du pouvoir ecclésiastique, s'engagent dans le mouvement du Nouvel Âge. La pensée magique se répand comme une traînée de poudre, les familles éclatent, on rejette les valeurs traditionnelles...

Nous retrouvons Myriam Langevin avec ses enfants et ses proches. À dix-sept ans, Guillaume, jadis raisonnable, se lance à corps perdu dans la musique. Son père, Laurent, exige de lui des résultats scolaires qu'il ne peut fournir. Les jumelles, jeunes filles studieuses, dotées de personnalités très différentes, empruntent des voies inattendues. Pierrette, en bonne grand-mère qu'elle est, veille au grain...

Myriam et Mike s'aiment, mais Myriam est dépassée par les coups de tête successifs de la génération montante. Rien n'est simple et sa profession d'avocate ne la comble plus... Où trouver l'équilibre !

Ce roman, mené avec humour et réalisme, nous ramène les personnages attachants qui ont fait le succès des deux précédents volumes de *La fille du Cardinal*. Et nous suivons trois générations de femmes dans les détours surprenants de leur évolution.

Née en France, Nadine Grelet a adopté le Québec en 1976. Psychothérapeute et romancière, elle est l'auteure du roman *Entre toutes les femmes* paru chez VLB éditeur en 2009.